

# Strike the Blood - Tome 12

## Prologue

La lance en métal argenté brilla dans la lumière lorsqu'elle fut projetée vers l'avant.

Il s'agissait de la Lance d'assaut mécanique purificatrice de démons de type sept, également connue sous le nom de Loup de la dérive des neiges — une arme secrète de l'Organisation du Roi Lion conçue dans un seul but : tuer des démons.

La lance spirituelle, capable d'annuler l'énergie magique et de déchirer n'importe quelle barrière, inhibait les capacités de régénération des démons, provoquant la décomposition fatale de leur chair. Une fois empalés, même les vampires, fiers de leur immortalité, couraient à leur perte. Le vampire le plus puissant du monde ne faisait pas exception à la règle.

Cependant, lorsque Kojou Akatsuki avait affronté le tranchant du Loup de la dérive des neiges, le quatrième Primogéniteur... avait ri.

Au moment où la lance d'argent l'avait transpercé, il affichait un sourire féroce, les crocs dévoilés...

L'onde de choc féroce secoua le sol, déchirant l'air dans un grand rugissement.

Une partie de la côte de l'île artificielle avait été effacée, comme si elle avait été creusée.

L'armature d'acier s'était brisée en fins fragments. La vague

d'anéantissement avait transformé la résine en poussière.

L'espace d'un instant, une gigantesque servante d'eau au corps transparent flotta au milieu des vagues qui déferlaient. Il s'agissait d'Ondine, dont la moitié supérieure était celle d'une belle femme et la moitié inférieure celle d'un serpent — un Vassal Bestial du Quatrième Primogéniteur.

« Urk... ! »

La jeune femme en tenue de prêtresse se mordit la lèvre en atterrissant sur la pointe d'un brise-lames déchiqueté.

Son corps est indemne. Seules les manches de sa tenue de prêtresse et l'ourlet de la jupe rouge de son *hakama* étaient légèrement déchirés. Elle s'était échappée du point zéro un instant avant que l'attaque du vassal bestial ne l'engloutisse.

Cependant, elle avait perdu la lance d'argent qui aurait dû se trouver dans ses mains.

Elle avait été obligée de lâcher la lance pour échapper à la contre-attaque du quatrième Primogéniteur.

« Kojou... Akatsuki... ! »

Un fin voile avait encore recouvert son visage lorsqu'elle avait involontairement prononcé son nom.

La servante géante de l'eau avait disparu, déjà libérée de son invocation. Il ne restait plus que l'énorme cicatrice creusée dans le sol artificiel, comme si quelque chose l'avait mordue.

En un instant, l'assaut chaotique du vassal bestial du Quatrième Primogéniteur avait sans doute oblitéré la plage de l'île d'Itogami jusqu'au niveau atomique. Si sa fuite avait été plus lente d'une seconde,

elle aurait sans doute connu le même sort.

En un instant, Kojou Akatsuki avait retourné cette situation désespérée et sans issue, la mettant à son tour au pied du mur.

Et pour ce faire, il avait utilisé sa chair immortelle, lançant une contre-attaque par laquelle il serait lui-même détruit.

« Il semblerait que vous ayez été fouettée de façon assez spectaculaire, Shizuka. Le personnel de la Corporation de Management du Gigafloqueur doit être en train de se tenir la tête en ce moment. »

La femme s'immobilisa en entendant brusquement la voix de quelqu'un à ses pieds. Le ton était posé, sans aucune urgence.

La voix provenait d'un félin solitaire, une belle panthère noire au physique souple. Elle portait un collier dans lequel était enchâssée une grosse pierre de chrysobéryl. Ses yeux dorés semblaient briller, ils contenaient clairement une lueur d'intelligence.

« ... Vous regardiez, Yukari Endou ? » demanda la femme en tenue de prêtresse en regardant la panthère parlante.

Elle s'adressait à Endou, le nom de la femme qui contrôlait la panthère. L'extraordinaire utilisatrice de *shikigami* contrôlait le familier depuis le Japon, à plus de trois cents kilomètres de là.

« Dire que Koyomi Shizuka, l'un des Trois Saints de l'Organisation du Roi Lion, se précipiterait ainsi. Le quatrième Primogéniteur s'est lui aussi bien débrouillé... »

La panthère parlante répondit d'un ton qui semblait quelque peu

impressionné. Le fait que Kojou Akatsuki ait résisté à l'attaque de Koyomi avait certainement surpris l'utilisateur du *shikigami*.

La mission actuelle de l'Organisation du Roi Lion était de s'assurer que Kojou Akatsuki, le Quatrième Primogéniteur, ne soit pas autorisé à quitter le Sanctuaire des Démons de l'île d'Itogami. En le transperçant avec la lance purificatrice d'esprit, l'énergie démoniaque de Kojou Akatsuki serait annulée, et la barrière de l'Effet d'oscillation divine le plongerait dans un état comateux. C'était une façon d'utiliser le Schneewaltzer. Mais...

« Avez-vous sous-estimé le garçon parce qu'il est un amateur de combat, Paper Noise ? Si c'est le cas, vous avez fait une sacrée bourde. »

La question taquine de la panthère noire fit légèrement hocher la tête à Koyomi Shizuka.

Elle était la seule à pouvoir utiliser le Paper Noise, le phénomène qui *insère de force* dans le monde un *temps qui n'existe pas*.

Il ne s'agissait ni d'arrêter le temps, ni de se déplacer à des vitesses surhumaines. Et pourtant, lorsque Koyomi avait attaqué pendant un temps qui ne devrait pas exister, tout ce qui était resté, ce sont les effets d'actions qui en premier lieu n'auraient jamais dû se produire.

La capacité de lancer une attaque imprévisible à 100 % était la réalité derrière Paper Noise. Même les grands et puissants vampires Primogéniteurs considéraient cette capacité, appartenant au chef des Trois Saints de l'Organisation du Roi Lion, avec prudence.

Elle ne croyait pas que Kojou Akatsuki avait compris la vraie nature du Paper Noise la première fois qu'il l'avait vu. Cependant, lorsqu'il avait vu Koyomi lever le Loup de la Dérive des Neiges contre lui... il avait souri.

La capacité du Schneewaltzer à annuler l'énergie magique affectait

même Koyomi, son porteur. Au minimum, elle ne pouvait pas utiliser le pouvoir de Paper Noise tant que le Schneewaltzer était actif.

Kojou Akatsuki avait sacrifié sa propre main droite pour arrêter la lance de Koyomi. Il avait ensuite ordonné à son propre vassal invoqué d'attaquer de manière à l'engloutir lui aussi. Sa capacité à lancer un premier coup sans inhibition ne signifiait pas qu'elle pouvait annuler l'attaque de son adversaire. Viser un échange mutuel de coups était le moyen le plus efficace de la repousser — en fait, le seul moyen.

Kojou Akatsuki l'avait compris, non par calcul, mais par intuition. C'est pourquoi il avait souri.

Pour échapper à son vassal, Koyomi n'avait d'autre choix que de lâcher le Loup de la Dérive des Neiges.

Kojou Akatsuki s'était enfoncé dans la mer, encore blessé, mais l'important était que Koyomi n'avait pas pu l'arrêter. Ainsi, même si Kojou était l'héritier du pouvoir du Quatrième Primogéniteur, l'un des Trois Saints de l'Organisation du Roi Lion avait laissé un simple lycéen lui glisser entre les doigts. Elle n'avait pas la place de réfuter qu'il s'agît bien d'une bévée.

« Ce garçon est un véritable joker, un "humain sans pouvoir" qui a survécu au Banquet ardent pour obtenir le pouvoir du Quatrième Primogéniteur. Ce fait est bien plus effrayant que la puissance démoniaque d'un Primogéniteur ou que les Vassaux bestiaux... Non pas qu'il s'en rende compte. »

Les épaules de la panthère noire s'affaissèrent et elle soupira à la manière d'un humain.

Depuis la pointe du brise-lames démolí, Koyomi Shizuka contemple la mer à ses pieds.

La surface de la mer était agitée d'un tourbillon féroce, effet secondaire de l'onde de choc déclenchée par le vassal bestial. La mer avait dû engloutir non seulement Kojou Akatsuki, gravement blessé, mais aussi son observatrice, Yukina Himeragi, ainsi que Kiriha Kisaki, du Bureau d'astrologie.

« ... Nous avons donc eu raison de le confier à Yukina Himeragi. Malgré la méthode, elle a tout de même réussi à maîtriser ce joker. »

« Je suppose que oui... Alors, que comptez-vous faire à partir d'ici ? »

« Je vais récupérer Yukina Himeragi. Nous ne pouvons pas nous permettre de la perdre maintenant », dit Koyomi avant de retirer son voile.

Mettant de côté le vampire Kojou Akatsuki, elle ne pouvait pas abandonner Yukina et Kiriha. Ces deux filles étaient épuisées après avoir combattu un ennemi aussi féroce que Natsuki Minamiya, et des dommages supplémentaires, suffisants pour les rendre incapables de bouger, avaient été infligés par Koyomi elle-même. Koyomi avait le devoir de sauver les deux filles avant qu'elles ne se noient.

Cependant, lorsque Koyomi s'apprêtait à libérer un *shikigami* vers la mer pour les rechercher, la panthère noire l'en empêcha.

« ... Il semblerait que la recherche et le sauvetage ne soient pas nécessaires, Shizuka. »

Les yeux dorés de la panthère fixaient le bord opposé du brise-lames brisé.

Un homme grand et mince se tenait à l'extrémité d'une poutrelle d'acier exposée.

C'était un jeune homme élégant, beau et étranger, portant un costume

blanc raffiné. Les commissures de ses lèvres formaient un sourire tandis que Koyomi et la panthère le regardaient. Une soif de sang nue suintait par tous les pores de son corps.

Les yeux bienveillants du jeune homme transmettaient un message glaçant : *Si vous vous opposez encore à Kojou Akatsuki, je vous tuerai toutes les deux.*

L'impression qui s'en dégagait n'était pas celle d'une simple menace — au contraire, il était ravi à l'idée de se battre contre Koyomi.

« Maître des serpents... »

Koyomi poussa un soupir angoissé en plongeant son regard dans celui du jeune homme.

Si Kojou Akatsuki quittait l'île d'Itogami, il ne manquerait pas de semer le chaos sur le continent. Cependant, pour le jeune aristocrate maniaque du combat, ce serait une tournure des événements de bon augure.

Le jeune homme voulait éloigner Kojou Akatsuki de l'île pour la même raison que Koyomi voulait l'y enfermer. De plus, Koyomi n'avait aucun moyen de l'en empêcher... Car en ce moment et en ce lieu, il n'était pas dans son intérêt de *tuer le jeune et bel aristocrate là où il se trouvait.*

« ... Endou. Contactez les Affaires extérieures. Il devrait encore y avoir un danseur de guerre chamanique capable de se déplacer immédiatement, n'est-ce pas ? »

Koyomi posa la question à la panthère noire d'un ton calme. S'ils ne pouvaient pas empêcher le jeune aristocrate de se rendre sur le continent, un certain nombre de contre-mesures devenaient nécessaires. En tant que chef de l'Organisation du Roi Lion, elle ne pouvait pas les abandonner à leur sort.



« Si vous parlez de mon apprentie maladroite, elle est assignée à résidence dans la forêt du Haut Dieu », répondit la panthère noire sans ambages.

Koyomi acquiesça avec un soulagement visible. « Alors, appelez-la, s'il vous plaît. Maintenant. »

« Aussi facile à dire qu'à faire. Alors, *lequel* voulez-vous qu'elle surveille ? »

« ... Pardon ? »

La question soudaine de la panthère fit froncer les sourcils de Koyomi. Puis, lorsqu'elle suivit le regard de la panthère, elle leva les yeux.

Ses yeux s'écarquillèrent sous le choc.

Un dirigeable solitaire et blindé flottait au-dessus de l'île d'Itogami.

Le vaisseau dominait le sol en dessous alors qu'il fendait tranquillement le ciel azur. La coque métallique dure qui enveloppait le dirigeable était d'un bleu pâle, presque comme un glacier scintillant. L'image d'une Valkyrie portant une grande épée était gravée sur ses ailerons stabilisateurs — l'emblème du royaume d'Aldegia en Europe du Nord.

« Non... Pourquoi sont-ils... !? »

Koyomi poussa un petit grommellement lorsqu'elle distingua une petite silhouette sur le pont du dirigeable.

Elle ne reconnaissait pas la silhouette, un garçon coiffé d'un turban blanc. Tout son corps était orné de somptueux bijoux en or. L'énergie démoniaque qui se dégageait de son petit corps semblait à peine inférieure à celle du jeune aristocrate qui l'accompagnait à la surface — des monstres d'un niveau que le Sanctuaire des démons ne pouvait espérer contenir.

Séparés par des centaines de mètres, le garçon et le jeune aristocrate se regardaient, mais le dirigeable blindé ne leur prêtait aucune attention tandis qu'il survolait l'océan. Le dirigeable se dirigeait vers le nord de l'île d'Itogami... et vers le continent japonais.

Et lorsque le regard de Koyomi revint à la surface, le jeune aristocrate avait disparu.

Toute trace de Kojou Akatsuki et des autres personnes englouties dans les profondeurs avait également disparu. Le jeune aristocrate les avait emportés.

« Bon sang... Argh... »

Alors qu'elle était laissée pour compte, tout ce que Koyomi pouvait faire dans cet endroit était de saisir les manches de sa tenue de prêtresse et de murmurer silencieusement.

Même si elle portait le titre d'un des Trois Saints de l'Organisation du Roi Lion, elle n'avait que dix-huit ans. C'était trop pour elle de rester sereine face à un grand désastre qui ne pouvait que mener le monde à sa perte.

« C'est fini », se lamenta la jeune fille en se serrant la tête, mais la panthère noire fit semblant de ne pas entendre.

Le siège était ainsi brisé.

Le quatrième Primogéniteur avait quitté le Sanctuaire des démons, laissant derrière lui des vestiges de destruction.

Mais ce n'était que le prologue d'un nouveau bouleversement.

Car même à cette époque, la véritable menace dormait au fond d'un lac sur le continent, loin de l'île d'Itogami.

La menace qui pourrait même vaincre le plus grand vampire du monde ne s'était pas encore réveillée...

## Chapitre 1 : Sur le lac gelé

### Partie 1

« — *Atchooummm !* »

Il s'agissait d'un temple situé au cœur des montagnes, avec une vue imprenable sur le lac Kannawa, une étendue d'eau créée par un barrage. L'enceinte tranquille du temple, embrumée par la brume matinale, sembla frémir en réponse à l'éternuement bruyant d'un homme d'âge mûr.

Il s'appelait Gajou Akatsuki.

Sa peau était brûlée par le soleil, son visage impétueux. Ses cheveux étaient ébouriffés, comme s'ils avaient été coupés au couteau, et la barbe de son menton attirait le regard. Il était censé avoir un vrai travail d'archéologue, mais l'air qu'il dégageait ressemblait à celui d'un mafieux d'autrefois — ou d'un détective privé en retard sur son temps.

« Argh... Il fait si froid. Bon sang, les matins sont froids sur le continent. »

Gajou fit une pause avec ses pompes et essuya son corps luisant avec une serviette.

Il se trouvait dans un vieil entrepôt construit dans le bosquet sacré de la forêt. Le bâtiment en terre avait été construit comme pour offrir un isolement partiel par rapport au complexe principal du temple.

Il y avait un tatami sur le sol et des commodités décentes, mais les fenêtres étaient situées en hauteur, de sorte qu'il n'avait que peu de moyens de savoir ce qui se passait à l'extérieur. Naturellement, l'entrepôt

n'était pas équipé d'une télévision, d'un ordinateur personnel ou de tout autre dispositif d'information. Une lourde porte en fer avait été installée à l'entrée du bâtiment, sécurisée par des serrures multiples et complexes. En d'autres termes, il s'agissait d'une cellule.

En outre, ses chevilles étaient liées par des entraves avec des chaînes.

En fin de compte, Gajou avait été enfermé.

Depuis une semaine environ depuis qu'il était arrivé au temple de Kamioda, Gajou n'avait pas mis un seul pied hors de sa cellule. Malgré tout, il restait parfaitement calme.

Il était assis les jambes croisées sur le tatami lorsqu'il appela d'un ton chaleureux la jeune fille qui montait la garde à l'extérieur.

« Heeey, Yui. Le petit déjeuner est-il prêt ? »

« Ne vous adressez pas à moi de manière aussi présomptueuse ! »

Le visage de la jeune fille rougit alors qu'elle s'approcha de l'entrepôt, portant ce qui semblait être un uniforme de lycéenne. Sa taille n'atteignait pas tout à fait 170 centimètres. Sa coiffure moyenne, avec des mèches tombant sur les côtés et agrémentée d'une épingle à cheveux en forme de ruban, lui donnait un air raffiné.

La jeune fille portait sur son dos une longue épée en métal argenté. Il serait difficile de contester que l'arme de combat rapproché rustre n'était pas adaptée à la sévère lycéenne.

Lorsque cette fille, nommée Yui, regarda Gajou à travers la porte en fer de la cellule, elle fit un « *Eep !* », alors que son souffle s'était coupé comme si quelque chose l'avait effrayée.

« Pourquoi êtes-vous nu ? »

« Ahh, ça ? La formation. Ma routine quotidienne. »

Gajou Akatsuki, torse nu, était entouré de vapeur blanche.

« Je ne suis pas un flemmard. Si je ne suis pas régulier, j'aurai des poignées d'amour en un rien de temps. Il est difficile de faire suffisamment d'exercice quand on est coincé dans un espace aussi étroit. »

« Cela ne veut pas dire qu'il faut faire de l'exercice en étant comme ça... ! »

Yui se couvrait les yeux pendant sa réfutation frénétique. Pour elle, élevée dans un dortoir exclusivement féminin depuis son plus jeune âge, c'était probablement la première fois qu'elle voyait le torse nu d'un homme. De plus, contrairement à ce que Gajou avait dit, son physique était comparable à celui d'une statue grecque, ce qui était plus que suffisant pour intimider Yui.

Cependant, Gajou ne tint pas compte de l'état émotionnel de Yui et se retourna sur le tatami en disant : « Pourquoi ne te joins-tu pas à moi, Yui ? Je te serais reconnaissant de m'aider à faire mes étirements. »

« Des étirements... ? »

« Oui, oui. Allez, fais quelque chose qui te fasse du bien avec le vieil homme qui est là. »

Le visage de Yui se crispa et elle recula devant l'invitation suspecte de Gajou.

Bien sûr, Yui elle-même était consciente de l'importance des étirements. Il est logique de faire des exercices de récupération après les exercices de musculation, par exemple, et elle savait qu'il y a des étirements qui ne peuvent être faits qu'à deux.

Cependant, aider cet homme à s'étirer signifiait toucher son corps et, selon les circonstances, leurs corps pouvaient se presser l'un contre l'autre, ce qui signifiait non seulement toucher son physique, mais aussi presser sa chair contre la sienne. Ne serait-ce pas un pas vers l'âge adulte ? Elle ne l'avait jamais fait avec un homme auparavant, mais cela ne ferait pas de mal, n'est-ce pas ?

C'est à ce conflit intérieur que Yuiri s'était attaquée avant que quelque chose ne les interrompe.

« — Er, nuoahh !? »

Gajou Akatsuki était allongé lorsqu'une flèche métallique passa juste à côté de son oreille. Quelques centimètres de différence et son oreille gauche aurait été arrachée.

« Ne séduisez pas Yuiri, sale bête ! »

« Sh-Shio... !? »

Le visage de Yuiri était en état de choc et elle se tourna vers la personne qui se trouvait derrière elle.

Une jeune fille aux cheveux noirs maniant un arc recourbé argenté fixait maintenant un regard haineux sur Gajou. Sa taille et sa carrure étaient presque identiques à celles de Yuiri, mais ses cheveux courts, longs seulement sur les côtés, donnaient l'impression d'une fille au caractère bien trempé.

Elle portait un uniforme identique à celui de Yuiri. Sous la jupe de cet uniforme, elle encocha une nouvelle flèche, visant Gajou une fois de plus.

Cependant, lorsque Gajou vit le plateau de nourriture aux pieds de Shio, ses yeux se réveillèrent et il déclara :

« Ohhh, de la nourriture ! »

« I-idiot ! Mettez des vêtements ! »

Voyant Gajou, toujours nu de la taille, se rapprocher, Shio lâcha nerveusement sa flèche.

Gajou s'appuya sur la porte en fer et tourna son corps vers Shio en disant : « Soit dit en passant, mademoiselle Shio — ! »

« Vous n'êtes pas en position de vous adresser à moi de cette façon ! »

« Alors Shio. Combien de temps comptes-tu me garder dans un tel endroit ? Tu fais partie d'une agence gouvernementale spéciale, n'est-ce pas ? Il n'est pas bon de garder un citoyen honnête en détention illégale. »

« Ce n'est pas un problème. Il s'agit d'une mesure d'urgence pour le bien-être du public. Et arrêtez de m'appeler par mon prénom... ! »

« Mesure d'urgence... Huh. »

Gajou inclina les lèvres avec un « Hmm » en acceptant le plateau de Shio. Sur le plateau reposaient des daïkons marinés accompagnés d'un mélange de riz et de légumes, ainsi que du bœuf et d'autres légumes cuits à la vapeur. Le menu était plutôt extravagant, mais il était évident au premier coup d'œil qu'il s'agissait d'un amalgame d'aliments stockés.

« D'ailleurs, l'enfermement de Monsieur Gajou se fait sur ordre de Mme Hisano. »

« Je n'arrive toujours pas à le croire, mais êtes-vous vraiment son fils ? »

« Tch... Encore cette sorcière. »

Gajou fit claquer sa langue en écoutant les explications de Yui et Shio.

Ce n'était autre que la propre mère biologique de Gajou, Hisano, qui avait

tendu une embuscade à Gajou, l'avait assommé à son arrivée au temple de Kamioda une semaine auparavant et l'avait jeté dans cette cellule. Depuis, Hisano ne s'était pas montrée une seule fois, si bien que Gajou ne savait rien des circonstances. C'était certainement le pire traitement possible envers le fils qui avait amené sa petite-fille pour un retour au pays.

« Elle continue d'abuser de son propre fils à un âge avancé... Elle ne mourra pas en paix, celle-là. Alors, que fait cette vieille chauve-souris ces jours-ci ? »

« Ce n'est pas quelque chose que vous devez savoir. D'ailleurs, parler ou manger, choisissez ! »

Les yeux de Shio se rétrécirent, jetant un coup d'œil à Gajou qui continuait à poser des questions tout en avalant de la nourriture.

Cependant, une fois que Gajou s'était mis à manger rapidement, il parla :

« Hmmm. Les forces d'autodéfense sont donc en mouvement, hein ? Enfin. »

Il disait cela d'un ton nonchalant. Les visages de Shio et de Yui pâlirent en écoutant.

« S'ils opèrent avec l'Organisation du Roi Lion, ce sera le Régiment spécial de mages d'attaque de Narashino ou quelque chose comme ça. Le commandant serait un des Trois Saints de l'Organisation du Roi Lion... La cible est donc Avalon, au fond du lac Kannawa ? »

« Gajou Akatsuki, comment... savez-vous à propos de... !? »

La nourriture que Shio lui avait apportée n'était pas cuisinée au temple, mais provenait d'une sorte de ration militaire. Il s'agissait d'aliments préparés pour une cuisson simplifiée, du type de ceux fournis aux forces



d'autodéfense.

Le fait qu'on lui attribue des rations de combat signifiait que les personnes associées à l'Organisation du Roi Lion, comme Shio et Yui, n'avaient plus le luxe de prendre le temps de cuisiner. En d'autres termes, ils avaient enfin commencé à procéder à leur opération pour de bon.

Gajou s'était rendu compte de tout cela en se basant uniquement sur le changement du contenu de son repas.

L'Organisation du Roi Lion et les Forces d'autodéfense coopéraient dans le cadre d'un projet encore tenu sous secret. Même Yui et Shio ignoraient la date et l'heure exactes du début de l'opération. Les filles étaient bouleversées par le fait qu'une information aussi cruciale ait été involontairement divulguée à une personne extérieure. Puis.. :

« Toujours aussi astucieux, Gajou. Je me demande de qui tu tiens... »

« *Eep... !* »

« Mme Hisano !? »

Alors que Yui et Shio restaient figées sur place, une vieille femme vêtue d'une tenue d'arts martiaux de style aikido émergea de derrière elles.

Sa silhouette élancée la fit paraître plus grande qu'elle ne l'était en réalité. Ses longs cheveux blancs étaient tressés dans le dos sans aucune cérémonie. Les plis épais de son front correspondaient à son âge, mais sa vaillante prestance conservait de nombreuses traces de la beauté de sa jeunesse.

Gajou leva les yeux vers la vieille femme et posa son menton dans sa paume d'un air boudeur.

« Alors tu es enfin sorti, espèce de vieux fossiles décrépis. »

« Qui traites-tu de fossiles ? Quelle impolitesse ! »

Hisano avait parlé d'une manière qui lui avait permis de contenir son irritation.

Yui et Shio ne respirèrent pas et observèrent l'échange épineux et bizarre entre la mère et le fils.

Hisano était la prêtresse en chef du temple de Kamiyoda et supervisait les prêtresses qui s'y trouvaient. Bien qu'il s'agisse d'une position vénérable et honorée dans la prêtrise, cela ne faisait pas d'elle la commandante directe de Yui et Shio.

Cependant, dans le passé, Hisano avait coopéré à l'élimination de nombreux désastres de sorcellerie, et elle avait travaillé comme instructrice en magie rituelle pour de nombreuses organisations, dont l'Organisation du Roi Lion. Plusieurs de ses élèves étaient encore aujourd'hui des mages d'attaque fédéraux actifs. En d'autres termes, pour Yui et Shio, elle était en quelque sorte le maître de *leurs* maîtres. En temps normal, elles hésiteraient même à échanger directement des mots avec elle. Elles ne pouvaient s'empêcher d'être nerveuses en sa présence.

« Et Nagisa ? » demanda Gajou en jetant un coup d'œil à Hisano.

Gajou n'avait pas vu Nagisa Akatsuki, sa propre fille, une seule fois depuis son emprisonnement dans la cellule. La seule chose qu'il avait entendue par l'intermédiaire de Yui et de Shio était que Nagisa était en mauvaise santé.

« Elle va bien, bien sûr. Son corps sera bientôt complètement guéri. »  
L'expression de Hisano ne changea pas.

« Vraiment ? » C'est tout ce que Gajou avait murmuré en regardant son plateau de rations de combat désormais vide.

« ... Tu *as* donc amené Nagisa ici en connaissant l'existence d'Avalon. »

Hisano tourna un regard de reproche vers son fils. Gajou leva la tête et sourit à sa mère d'un air de défi.

« Je ferai tout pour la sauver. Comme toi, n'est-ce pas ? »

Pendant un instant silencieux, Hisano sembla reprendre son souffle. Puis elle expira.

« De quoi te souviens-tu, Gajou ? »

« Je me souviens... ? De quoi ? » Gajou fronça les sourcils.

Hisano observa froidement sa réaction avant d'ajouter une question supplémentaire.

« À propos de ces frères et sœurs... Kojou et Nagisa. »

« Argh... ! »

Le ton de Hisano était doux, mais la réaction de Gajou n'en fut pas moins dramatique. La boîte de rations de combat tomba sur le tatami et il s'effondra avec un gémissement.

Les joues de Gajou avaient perdu toute couleur. Il poussa un gémissement angoissé entre ses dents intérieures serrées. Il était assailli par un mal de tête féroce, comme si son cerveau se mettait à tourner.

« Ta mémoire a donc bien été *consumée*. Une conséquence du Banquet ardent — la renaissance du Quatrième Primogéniteur. »

Hisano se parla à elle-même d'un ton piteux.

Gajou Akatsuki avait perdu une grande partie des souvenirs qu'il avait de ses propres enfants. Dans l'état actuel des choses, il ne comprenait même

pas pourquoi. Si Kojou et Nagisa ne l'avaient pas remarqué, c'était grâce aux préparatifs méticuleux de Gajou... et au fait qu'il continuait désespérément à jouer la comédie.

« Pourquoi tu... Qu'est-ce que tu en sais, sorcière ? » lui cria Gajou, ses émotions à vif.

« Mme Hisano... ! »

« C'est dangereux ! Plus loin et... ! »

Voyant Gajou brûler de rage, Yui et Shio crièrent en même temps. Hisano leur jeta un regard grondeur.

« Shio Hikawa, je te confie la surveillance continue de cet homme. Ne le quitte pas des yeux jusqu'à la fin de la cérémonie. Yui Haba, viens avec moi. »

« O... oui. »

Devant la coercition de Hisano, Yui et Shio acquiescèrent consciencieusement. Cependant, leurs yeux contenaient une bonne dose de confusion.

Les respirations laborieuses de Gajou se poursuivirent tandis qu'il cria : « Quelle... cérémonie !? »

Ses doigts s'agrippèrent à la porte en fer et il se rapprocha désespérément d'Hisano.

« Qu'est-ce que tu comptes faire avec Nagisa... !? »

« La même chose que celle pour laquelle tu as essayé de l'utiliser, Gajou. »

La voix de Hisano était restée douce.

C'est ainsi que, d'un ton aussi calme qu'un lac placide, elle s'était exprimée :

« Nous allons tuer Avrora Florestina. Cette fois, pour de bon. »

## **Partie 2**

Nagisa Akatsuki reposa sa tête sur le bord de la baignoire, soupirant sans se soucier de rien.

Il s'agissait d'un grand bain dans le dortoir du temple où résidaient les prêtresses du temple de Kamioda — un bain en pierre alimenté par une source d'eau chaude naturelle.

Il était encore tôt, et il n'y avait aucun signe de quelqu'un dans la zone de bain. Nagisa laissa échapper un autre soupir de satisfaction alors qu'elle se délectait de sa solitude.

« Ahh... C'est si bon..., »

murmura-t-elle en flottant sur la surface sereine de l'eau.

La température du bain était d'environ 40 degrés Celsius, une température confortable, ni trop chaude ni trop tiède. Si l'on en croit la rumeur, le bain était capable de guérir les douleurs musculaires et articulaires, d'accélérer la convalescence et de donner une belle peau. Plus important encore, on disait qu'il s'agissait d'une source spirituellement infusée qui excellait à guérir ceux dont les énergies spirituelles avaient été épuisées.

Pour une raison inconnue, Nagisa avait perdu connaissance et s'était effondrée lorsqu'elle était arrivée au temple de Kamioda la semaine précédente. Elle était restée endormie presque tout le temps qui s'était écoulé depuis. À cause de ça, son retour à la maison pendant les vacances d'hiver, quelque chose qu'elle n'avait pas vécu depuis quatre ans, avait

été gâché de manière spectaculaire.

C'est dans ces circonstances que la grand-mère de Nagisa, Hisano Akatsuki, lui avait demandé d'utiliser le bain. Apparemment, elle avait dit quelque chose comme « *Gardez-la dans le bain aussi longtemps que possible et guérissez son corps* ». C'est pourquoi Nagisa était immergée dans la source d'eau chaude si tôt le matin.

On pourrait dire que l'eau était d'accord avec elle, mais en fait, le corps de Nagisa était tout à fait habitué à la source spirituelle de Kamioda. Même si Nagisa, une prêtresse qui avait perdu son pouvoir, n'en était pas consciente, son endurance avait sûrement été mise à mal par l'éloignement des vastes lignes de dragons de l'île d'Itogami. En empruntant le pouvoir de la source spirituelle, elle s'était finalement rétablie. L'humeur de Nagisa s'éclaira lorsqu'elle se sentit devenir plus forte.

« Les sources d'eau chaude sont vraiment agréables. J'aurais aimé que Yukina vienne avec moi. Kojou est probablement mort d'inquiétude. J'espère qu'il écouterait mon message vocal. »

Nagisa marmonnait sans cible en particulier en pensant à son frère aîné et à ses camarades de classe restés sur l'île d'Itogami. Nagisa avait la mauvaise habitude de parler beaucoup, une réaction à sa longue et solitaire vie à l'hôpital.

En raison de son effondrement soudain et du fait que le temple n'était pas couvert par un réseau cellulaire, elle n'avait pas eu de contact avec Kojou pendant une semaine entière. C'était lui qui s'occupait de Nagisa, alors il n'y avait aucun doute qu'il était en train de paniquer quelque part en ce moment.

Elle avait pris soin d'expliquer la situation dans le message vocal qu'elle avait laissé à Kojou la veille, mais rien ne garantissait qu'il s'en apercevrait. *J'espère que Kojou ne fera rien d'irréfléchi.*

« Quand j’y pense, la dernière fois que je suis venue ici, Kojou et moi sommes entrés dans le bain ensemble... »

Le visage de Nagisa devint rouge, plongeant son visage dans l’eau alors qu’elle se souvenait d’une époque où elle et son frère étaient encore à l’école primaire. Pour une raison inconnue, le bain inconnu lui faisait peur, alors elle avait attrapé le bras de Kojou pour qu’il vienne avec elle.

Il n’y avait certainement aucune chance qu’ils puissent se baigner comme frère et sœur à leur âge actuel, ce qui la rendait un peu triste. *Non, attends, nous pourrions porter des maillots de bain*, pensa Nagisa, commençant à réfléchir sérieusement à l’idée quand, dans l’instant suivant —

*Hochet, hochet, craaaash*, voilà le bruit qui résonna dans toute la salle de bain.

Elle entendit alors un *Hyah !* inconstant et légèrement différé.

« Qui est là ? »

Nagisa sortit nerveusement la tête de l’eau et regarda derrière elle.

Elle aperçut alors une silhouette tombée sur le dos à côté d’une montagne de seaux de bain empilés.

C’était une jeune fille de l’âge de Nagisa. Son pied avait glissé sur la pierre mouillée, la faisant tomber violemment sur le dos, complètement nue.

« Je suis désolée. Je suis vraiment, vraiment désolée ! »

Un « Aïe » s’échappa de la jeune fille d’une voix frêle tandis qu’elle se levait lentement et commençait à replacer en ordre les seaux éparpillés. Au premier coup d’œil, elle semblait bien timide.

On aurait dit qu'elle était prête à fondre en larmes à tout moment, mais c'était apparemment son expression normale.

Les cheveux de la jeune fille étaient blancs, peut-être parce qu'elle était née avec. C'était le même blanc pur et glacial que le pelage d'un renard arctique.

Cependant, ce qui attira l'attention de Nagisa n'était pas les cheveux de la jeune fille, mais ses seins nus.

« Ils sont énormes... »

Nagisa déglutit en fixant intensément le corps nu de la jeune fille.

Presque insondable pour sa petite taille, la jeune fille avait une paire généreuse qui se balançait de concert avec ses mouvements. Ses seins étaient immaculés en termes de forme, de volume et de largeur, comme si l'idée que Nagisa se faisait du corps parfait s'était concrétisée sous ses yeux.

Remarquant peut-être l'étonnement de Nagisa, la jeune fille aux cheveux blancs releva la tête et dit, « Ah... Je vous ai obligée à me voir dans un état aussi disgracieux... »

« Non, non, ce n'est pas un problème. »

*Tu as été bénie*, pensa Nagisa, s'empêchant de justesse de prononcer les mots à haute voix.

Lorsque la jeune fille aux cheveux blancs eut fini de ranger le bain, elle se lava le corps et entra elle-même, penaude, dans la source d'eau chaude. Elle semblait un peu trop jeune pour être une employée du temple. C'était sans aucun doute la première fois que Nagisa la voyait.

« Hum, vous travaillez ici au temple ? »



Nagisa sourit, affichant le visage le plus aimable possible. La fille aux cheveux blancs secoua frénétiquement la tête.

« Non, non, pas du tout. En raison de circonstances mineures, je suis sous leur responsabilité pour le moment... C'est tout. »

« Ahh. Alors nous sommes dans le même bateau. »

Nagisa sourit en se sentant proche de la jeune fille. Que ce soit pour prier ou se débarrasser des obsessions du monde, le temple de Kamioda recevait de nombreux visiteurs. La jeune fille était probablement venue pour une raison similaire.

« Je — Je suis... Shirona. Shirona Kuraki. »

La voix de la jeune fille aux cheveux blancs tremblait lorsqu'elle se présenta et inclina la tête. Nagisa lui rendit la politesse.

« Très heureuse de vous rencontrer. Euh, je suis — ! »

« Je... Je le sais. Nagisa Akatsuki, oui ? »

Shirona avait déduit l'identité de Nagisa avant qu'elle ne puisse se présenter.

« Eh bien, oui... Mais pourquoi savez-vous cela... ? » demanda Nagisa en clignant des yeux.

« J'ai entendu dire que la petite-fille de Mme Hisano venait. »

« Ah, vous connaissez donc Mamie. »

« Oui. »

Shirona acquiesça, baissant le regard sur sa propre poitrine. Ses seins gonflés étaient maintenant d'une légère nuance de rose alors qu'ils

flottaient à la surface de l'eau claire. La vue du profond décolleté qui se formait entre eux fit penser à Nagisa à des fjords pittoresques sculptés dans un glacier.

Pendant un moment, Nagisa s'était perdue, consumée par la vue quand —

« Euh... Voulez-vous... les toucher ? »

Les joues rougies, Shirona présenta sa poitrine à Nagisa en guise d'invitation.

« Hein ? Est-ce que je peux vraiment ? »

Nagisa fut déstabilisée par le commentaire suivant de Shirona :

« Je suis désolée... Vous aviez l'air si intéressée... »

Les doigts des deux mains de Nagisa se crispèrent. « Oui, oui. Je le suis, en fait... Mais êtes-vous vraiment d'accord avec ça ? »

« Oui. Si cela vous fait plaisir... »

« Alors je ne me retiens pas ! »

*Je ferais mieux de me dépêcher avant que Shirona ne change d'avis,* pensa Nagisa en prenant les seins de la fille. Chaque paume s'était remplie à l'excès tandis que ses mains se posaient sur leur générosité. *Aah...* Shirona roucoula, un souffle superficiel s'échappant de ses lèvres entrouvertes.

« Ohh, c'est... ! »

Le niveau de tension de Nagisa monta en flèche à la sensation remarquable que lui procuraient ses mains. Ses paumes inébranlables lui communiquaient une sensation paradisiaque.

« Si doux... Avec juste ce qu'il faut de fermeté ! Je sens mes doigts s'y perdre... C'est un chef-d'œuvre... ! »

« Hmm... Nnf... »

Shirona se mordit la lèvre en supportant les caresses de Nagisa. Son visage était inondé d'embarras, mais Nagisa en faisait de plus en plus. Sans le vouloir, elle avait mis plus d'énergie que prévu à caresser les seins de Shirona, mais leur fermeté repoussait le bout de ses doigts. Ce sentiment de bonheur total laissa Nagisa en extase.

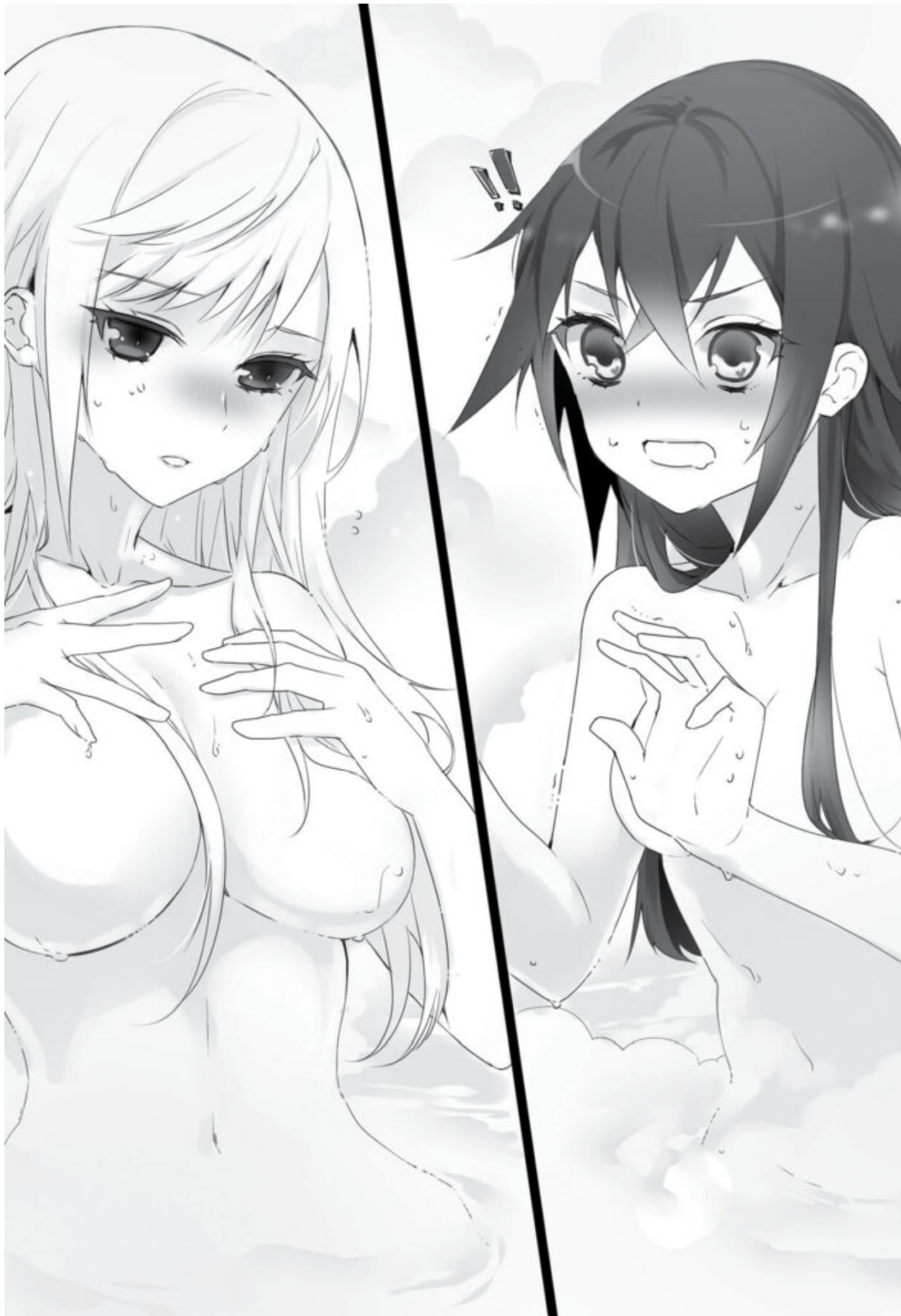
« *Haaah...* Il s'en est fallu de peu... Mon esprit était dans un endroit très éloigné... »

Après avoir bu à pleines gorgées le puits d'euphorie que représentaient les seins de Shirona, Nagisa retira ses mains avec une réticence visible. Shirona était maintenant rougeoyante, incapable de croiser le regard de Nagisa.

« Êtes-vous satisfaite maintenant... ? »

« Oui, c'est vrai. Wôw... C'était incroyable. Merci. »

« Je vois... Cependant... »



Shirona regarda finalement Nagisa avec des yeux pleins de larmes. Soudain, un sourire inquiétant se dessina sur les lèvres de Shirona. Sans crier gare, sa main droite saisit délicatement les deux mains de Nagisa.

« Maintenant, c'est mon tour. »

« Hein... !? »

Nagisa poussa un glapissement lorsque Shirona l'attira soudainement près d'elle. Lorsque Nagisa tenta de s'enfuir, Shirona l'enlaça en réponse, pressant sa propre chair contre celle de Nagisa.

« Tee-hee... Nagisa, votre dos est si beau. »

« Sh-Shirona, attendez une seconde... ! »

« Je ne m'arrêtera pas. Vous ne pouvez pas être la seule à pouvoir toucher les autres. »

« Eeep ! » fit Nagisa, son corps entier devenant rigide au doux murmure à son oreille. Une sensation semblable à un courant électrique remontait le long de son dos, privant ses membres de toute force.

« M-Mais, hum, mon corps est petit, comme celui d'un petit enfant, surtout au niveau de la poitrine. Il n'est pas extraordinaire comme le vôtre, Shirona, en plus j'ai trop mangé au petit déjeuner, alors mon ventre est tout gonflé, et... »

« Non, non. Même les fleurs en herbe ont leur beauté. Vous devriez avoir plus confiance en vous. »

Face à l'explication désespérée et décousue de Nagisa, elle ne reçut qu'un « Héhé » en réponse. Shirona parla d'un ton dominant qui la rendait complètement différente de la fille timide d'avant. Sa voix était

devenue impitoyable. La formulation, rappelant celle d'une personne beaucoup plus âgée, fit douter Nagisa de l'âge de Shirona.

« Sh-Shirona... Ce n'est pas l'endroit pour... *Hyah !?* »

« Ce n'est pas grave. Vous n'êtes qu'un fruit jeune, vif et pas encore mûr. Je dois simplement répondre en nature. »

Nagisa poussa un autre glapissement lorsque Shirona toucha un point particulièrement sensible sur son flanc. La réaction innocente de Nagisa fit apparaître une expression sadique sur le visage de Shirona.

Shirona était devenue une personne totalement différente. Peut-être s'agissait-il d'un trouble dissociatif de l'identité, ou peut-être d'une possession — le mécanisme exact à l'œuvre n'était pas clair, mais pour quelque raison que ce soit, sa personnalité avait subi un changement radical. Il était même possible que *cette* Shirona soit sa véritable personnalité.

Quoi qu'il en soit, le changement abrupt de Shirona laissa Nagisa complètement à sa merci.

« Heh-heh... Votre corps est *si* amusant à manipuler. Comment se sent-on... ici ? »

« Ah... Shirona, non... pas là... ! »

« Ohhh, vous résistez, n'est-ce pas ? C'est adorable. Alors, que pensez-vous de ça, et de ça ? »

« Nnngh !? »

Shirona caressa doucement l'intérieur des cuisses de Nagisa. Nagisa, vidée de ses forces, était à moitié hébétée alors qu'elle flottait à la surface de l'eau, face contre terre. Dans cette position, la langue de Shirona se glissa vers le cou de Nagisa. Les cheveux blancs de Shirona

bougeaient comme s'ils avaient une volonté propre, s'enroulant lentement autour de la chair de Nagisa.

« Shirona, vous êtes — ! »

Nagisa regarda Shirona avec des yeux écarquillés. Le corps de Nagisa, autrefois si mince, se crispa de peur. Nagisa ne regardait pas Shirona elle-même, mais la nature de l'âme qui reposait en elle.

« Vous êtes bien la petite-fille d'Hisano. Dire que vous avez pu discerner ma vraie nature si facilement. »

Shirona l'affirma sur un ton qui n'était pas sans rappeler l'admiration. Nagisa s'agita, essayant de s'échapper de ses griffes —

« Il n'y a rien à craindre. Je peux ressembler à un démon, mais en vérité, je n'en suis pas un. Si un démon est présent, c'est vous... *Avrora, le douzième Sang de Kaleid.* »

« N-noon... ! »

Alors que Nagisa continuait à résister, Shirona se pencha plus près d'elle et la regarda dans les yeux. À cet instant, l'esprit de Nagisa fut ébranlé. Sa vision devint blanche à cause de l'afflux massif d'informations.

« Ah — »

Ses forces semblant à bout, Nagisa tomba dans un sommeil profond. Les seuls sons qui résonnaient dans les bains étaient les « *Haah, Haah* » de ses respirations courtes et régulières.

Shirona regarda la jeune fille en se léchant les lèvres.

Nagisa ayant perdu connaissance, Shirona ramassa le corps de la jeune fille d'un seul bras, puis sortit du bain.

D'un simple geste rapide de sa main gauche, deux tenues de prêtresse blanches toutes neuves apparurent dans l'air. Shirona allongea Nagisa et passa l'une des tenues sur ses épaules, s'habillant elle aussi de blanc.

Comme s'il s'agissait d'un signal, l'éclat doré disparut des yeux de Shirona.

Retrouvant son attitude timide habituelle, Shirona sursauta lorsqu'elle aperçut Nagisa allongée juste devant elle.

« Je suis désolée... Je suis vraiment désolée... »

Shirona chuchota vers le visage endormi de Nagisa et ferma doucement ses propres yeux.

Shirona Kuraki possédait deux volontés. L'une était la volonté de Kuraki, transmise de génération en génération. L'autre était celle d'une jeune fille qui servait de réceptacle à la puissance des ténèbres.

C'est Kuraki qui décidait de l'utilisation de ce pouvoir, mais c'est elle qui le contrôlait.

Une fois de plus, elle n'avait pas pu échapper au péché originel de Kuraki.

« Je suis désolée », murmura Shirona une fois de plus. Des larmes coulèrent sur ses joues.

Elle-même ne savait pas si elle l'avait dit pour obtenir le pardon.

### **Partie 3**

Le seul stationnement offrant une vue panoramique sur le lac Kannawa était rempli de véhicules des forces d'autodéfense.

La plupart étaient des camions de ravitaillement et des véhicules de



commandement pour les drones de reconnaissance aérienne, mais il y avait aussi des véhicules de reconnaissance légèrement blindés et même des TTB équipés d'armes de gros calibre. Il y avait suffisamment de renforts pour occuper une ou deux petites villes.

Ils appartenaient au régiment de mages d'attaque spéciale des forces d'autodéfense, directement rattaché au ministre de la Défense. Il s'agissait d'une unité de forces spéciales offensives spécialisée dans la lutte contre les catastrophes magiques.

Une tente déployée au centre du terrain analysait sans relâche les données de surveillance recueillies par les drones. Les visages des opérateurs étaient marqués par des traces de fatigue, sans doute sous l'effet d'une veille incessante.

Malgré cela, ils restaient concentrés, car les données de surveillance qu'ils analysaient avaient révélé une présence étrange au fond du lac Kannawa.

Sentant l'atmosphère à l'intérieur de la tente, le visage de Yui Haba se durcit à son tour.

Yui, qui servait sous les ordres de l'Organisation du Roi Lion, était un parfait outsider à ce poste de commandement. De plus, cet incident constituait de facto la première bataille de l'apprentie Chamane Épéiste. Dans ces conditions, garder son calme est un vœu pieux. Ne se sentant pas à sa place, elle ne pouvait que se mordre la lèvre et se tenir dans un coin de la tente quand —

« Calme-toi, Yui Haba. Que se passera-t-il si même une spécialiste comme toi devient tendue ? »

Hisano Akatsuki, vêtue de son uniforme de *dougi*, parla doucement pour tenter de ramener Yui à la raison.

Contrairement à Yuiiri, Hisano, qui avait travaillé comme instructrice pour de nombreux membres du régiment de mages d'attaque spéciale actuellement en service, était habituée à l'atmosphère qui régnait à l'intérieur de la tente. Elle bénéficiait également de la confiance du corps des officiers des Forces d'autodéfense.

Pourtant, malgré l'impression de froideur qu'elle dégageait, elle se préoccupait de Yuiiri, qui n'était guère plus qu'un excédent de bagages pour l'instant. Yuiiri pouvait comprendre pourquoi Hisano, déjà retraitée de sa carrière de Mage d'attaque, était encore vénérée par tant de gens.

« Je suis désolée. C'est ma première fois, et je ne sais pas vraiment ce que je suis censée faire — ! »

Yuiiri baissa les yeux et déclara à demi-mot la vérité. Non seulement elle se considérait comme une gêne, mais elle avait aussi peur que les officiers militaires la regardent comme une peste.

« Dans ce cas, je dirais que tu dois te détendre un peu. Tu es une Chamane Épéiste de l' Organisation du Roi Lion, alors ne te fie pas à la logique, mais à tes propres sens. Tu es ici grâce à ta vue spirituelle, n'est-ce pas ? »

« Oui, oui. »

Les paroles de Hisano avaient servi à stabiliser l'esprit de Yuiiri.

Une jeune fille comme Yuiiri se trouvait dans ce centre de commandement parce qu'on attendait beaucoup de ses sens aiguisés de spiritualiste. Les officiers, eux aussi, accepteraient sûrement l'explication de Hisano. Inconsciemment ou non, ils avaient l'impression que la méfiance et l'opposition qu'ils manifestaient à l'égard de Yuiiri s'étaient atténuées.

Le changement d'atmosphère avait permis au poste de commandement de retrouver son calme, après quoi Yuiiri reporta son attention sur le lac

Kannawa, au-dessous d'eux. Une légère brume matinale entourait le lac, et la surface calme et douce de l'eau était exposée à leur vue.

À l'œil nu, rien n'était à déplorer. Sa beauté débordante en faisait une attraction touristique. Cependant, les sens de Yuiri, en tant que médium spirituel, percevaient la masse dense de pouvoir qui existait au fond du lac. Ni divine, ni maligne, cette masse collective d'énergie spirituelle écrasante était tout simplement *différente*.

Les appareils de recherche sous-marine des Forces d'autodéfense avaient également confirmé l'existence de la masse. La forme de l'objet, qui ressemblait à la nacre d'un coquillage, oscillait comme un mirage, ce qui lui avait valu le nom d'Avalon.

Elle était entourée d'un rempart noir qui rejetait tout, de sorte qu'ils ne savaient pas ce qu'il y avait à l'intérieur. Même la vision spirituelle de Yuiri était incapable de discerner la véritable nature d'Avalon. Tout ce qu'elle ressentait, c'était une agitation au fond de sa poitrine — un présage de mauvaises nouvelles.

« Statut d'Avalon ? »

Un nouvel homme en tenue de camouflage était entré dans la tente, adressant sa demande à l'opérateur d'un ton pressant.

L'homme devait avoir une trentaine d'années, plus ou moins. Il était grand et son visage usé par le temps ressemblait à celui d'un chien de chasse. C'était le major spécial Azama, le commandant de l'unité. Apparemment, il revenait à la tente de commandement après moins de deux heures de repos.

Azama, remarquant Hisano et Yuiri en attente, leur présenta ses respects. Il ne montra aucun mépris envers Yuiri malgré son jeune âge, signe d'un commandant jeune et compétent.

Une femme officier, assise dans le fauteuil de l'opérateur, réprima ses émotions en s'adressant à Azama à voix basse :

« Le taux d'activité continue d'augmenter. Au cours des dernières quarante-huit heures, la pression à l'intérieur de la coquille a augmenté de 1,25 %. La densité d'énergie démoniaque de surface est sept cent soixante-quatorze fois supérieure à sa valeur de base — c'est dangereux, monsieur. »

« Rapide », murmura Azama à voix basse.

« Oui », dit l'opératrice, la voix tremblante. « Si la densité d'énergie démoniaque continue d'augmenter au rythme actuel, il y aura des effets substantiels sur les formes de vie dans les environs d'ici dix jours. Dans le pire des cas, il est possible que les zones urbaines subissent également des dégâts — ! »

« Nous allons maîtriser la situation avant que cela n'arrive. N'est-ce pas, Akatsuki-sensei ? »

« Oui, bien sûr », dit Hisano, répondant à l'appel d'Azama. « Depuis les temps anciens, le temple de Kamioda a pris des mesures rigoureuses pour maîtriser le houda s'éveillant chaque fois que les signes se présentaient. Cette fois-ci ne sera pas différente. »

« *Houda* ? » demanda Azama, les sourcils froncés. « Est-ce le nom de ce qui dort à l'intérieur d'Avalon ? »

« C'est le nom qui figure dans les documents anciens. Ces documents datent d'avant la construction de cette flaque grossière qu'ils appellent le lac Kannawa, mais... on dit que les houdas sont le prélude à une calamité. »

« Calamité, vous dites, » marmonna Azama. « Je vois. » Il adressa un sourire impétueux à Hisano. « Le temple de Kamioda est donc le

sanctuaire sacré fondé pour apaiser ce désastre. »

« Si c'est ainsi que vous voulez voir les choses, je ne m'y opposerai pas. »

« En d'autres termes, le moyen de mettre un terme à l'augmentation anormale de l'activité d'Avalon vous a été transmis ? »

« C'est parce que je le sais que l'Organisation du Roi Lion a accepté ma participation à cette opération... Shirona ? »

Sans crier gare, Hisano regarda par-dessus son épaule et appela quelqu'un. À cet instant précis, Yuiiri sentit l'air osciller derrière elle. Sous le coup de la surprise, elle se contenta d'un « Eh ? »

Une petite fille aux cheveux blancs avait fait son apparition. Même si elle n'était qu'une apprentie, Yuiiri, Chamane Épéiste de l' Organisation du Roi Lion n'aurait jamais dû la laisser s'approcher d'aussi près sans qu'elle s'en aperçoive.

« Bien sûr, c'est exactement comme cela que ça se passe. »

La jeune fille déclara ces mots à Hisano d'une voix claire — mais d'une manière propre à une vieille femme.

« Seigneur Kuraki... » Azama s'adressa à la jeune fille.

Shirona regarda par-dessus son épaule, ses beaux cheveux blancs flottant en souriant.

« Cela fait longtemps, commandant Azama. Je suis heureuse de vous voir en bonne santé. »

« Kuraki... des Trois Saints... !? »

Ayant dégainé son épée en un demi-battement de cœur, Yuiiri prit position, tout son corps saisi par la tension.

Shirona Kuraki était l'un des trois Saints de l'Organisation du Roi Lion — et être au sommet de l'Organisation du Roi Lion signifiait faire partie de la classe la plus élevée de tous les Mages d'attaque du Japon. Le simple fait de pointer une lame dans sa direction était une invitation à la mort, et personne n'aurait pu dire quoi que ce soit si elle avait tué Yui sur le champ.

Cependant, Shirona ne jeta même pas un coup d'œil en direction de Yui, s'aidant d'une chaise en métal à côté d'elle, tout en disant : « Nous utiliserons pleinement la cérémonie transmise par le sanctuaire sacré de Kamiyoda, Hisano. Je suppose que vous n'avez pas à vous plaindre ? À l'origine, cette tâche vous incombait, et c'est aussi pour sauver votre petite-fille. »

Les mots de Shirona, prononcés d'une manière provocante, furent accueillis par Hisano avec un hochement de tête solennel. « Les autres Saints connaissent-ils les détails de la cérémonie ? »

« Shizuka ne le sait pas. Les apparences mises à part, elle a un cœur pur, alors il vaut mieux qu'elle ne le sache pas. » Shirona sourit ironiquement et secoua la tête. Son expression était celle d'un enfant espiègle.

« ... Pour être honnête, le fait que vous ayez choisi une mesure drastique m'a surpris », déclara Hisano en expirant profondément en signe de résignation.

L'écho turbulent de ses paroles rendit le corps de Yui rigide une fois de plus.

La cérémonie que Shirona entreprenait était probablement un pari dangereux, suffisamment pour que même les Trois Saints de l'Organisation du Roi Lion ne soient pas d'accord. Mais même si Hisano disait *Oui, arrêtons ça*, Shirona ne se laisserait probablement pas convaincre. Sachant cela, l'expression d'Hisano semblait presque décontractée.

Hisano resta stoïque jusqu'à ce que Shirano dise : « J'ai brièvement parlé à votre petite-fille. »

C'est comme si elle parlait d'une fille beaucoup plus jeune qu'elle.

« Une enfant très sympathique. Elle me fait penser à vous dans votre jeunesse. Vous aviez à peu près son âge lorsque nous nous sommes rencontrés, n'est-ce pas ? »

« Shirona... Tu n'as pas... »

Lorsque, pour une raison ou une autre, une expression de douleur se dessina sur Hisano, Shirona lui adressa un sourire impudique.

« Je suis désolée, mais contrairement aux autres Saints, je ne travaille pas pour le compte du gouvernement. J'éliminerai la menace de la Purification par tous les moyens nécessaires. »

« La menace de la purification... Une arme qui tue les dieux, alors... »

L'acuité du regard d'Hisano augmenta. Puis, elle fit face à Yui, comme si elle s'était soudainement souvenue de quelque chose.

« Qu'en pensez-vous, Yui Haba ? »

« Huh !? M... moi... !? »

Yui était troublée par la conversation qu'on lui lançait soudainement. Yui, une apprentie Chamane Épéiste, ne pouvait pas répondre à une question sur la Purification, qui était censé être top secret. Tout d'abord, personne ne lui avait révélé les détails essentiels de l'opération, et encore moins la véritable nature d'Avalon.

« Hum... Mais je pense que le terme "menace" est un peu inapproprié... »

Acculée au pied du mur, Yui avait exprimé son opinion en toute

sincérité, dans un élan de désespoir.

Les sourcils d'Hisano s'étaient légèrement froncés.

« Que voulez-vous dire par un peu inapproprié ? »

« Je veux dire... En d'autres termes, j'ai l'impression qu'Avalon n'est pas une calamité en soi. J'ai l'impression qu'il dort, qu'il protège quelque chose... Euh... C'est pour ça que... »

La voix de Yuiiri s'affaiblit au fur et à mesure de ses explications. Ce n'était pas comme si elle avait des preuves tangibles pour commencer. Pour être franche, Yuiiri serait bien en peine d'expliquer pourquoi elle se sentait ainsi.

Cependant, Hisano n'avait pas fait de reproches à Yuiiri. Ses yeux restèrent fixés sur la jeune fille silencieuse alors qu'elle contemplait quelque chose, après quoi l'aînée suggéra, « Shirona... Voudrais-tu la prendre à ma place ? »

« Oh ? » murmura Shirona, apparemment ravie d'entendre les mots d'Hisano. Hisano nommant une Chamane Épéiste immature comme Yuiiri pour agir à sa place avait de quoi surprendre.

« C'est très intéressant. Je n'y vois pas d'inconvénient. »

« Hein ? Moi à la place de Mlle Hisano ? ... Qu'est-ce qui se passe ? »

En effet, c'est Yuiiri qui était déconcertée. Même si elle n'avait pas été informée de l'essentiel de l'opération, Yuiiri savait pertinemment à quel point cette cérémonie était importante. De plus, la vie même de la petite-fille d'Hisano était en jeu.

Yuiiri ne pouvait même pas imaginer prendre les fonctions d'un Mage d'Attaque légendaire comme Hisano dans de telles circonstances. Bien sûr, Shirona ne s'inquiétait pas le moins du monde de la perplexité de



Yui.

Vêtue d'une tenue de prêtresse blanche, Shirona déclara : « Alors, commençons ? Faites les préparatifs nécessaires, commandant Azama. »

À cet instant, la tension parcourut la tente du SDF comme si quelqu'un l'avait tranchée avec un rasoir. Sans un mot, Hisano baissa les yeux, Yui serra les mains de nervosité.

« Commençons... », répéta Shirona, « ... la cérémonie pour vaincre l'ancien Quatrième Primogéniteur. »